

NRP : on ne nous dit pas tout !

Vous avez tous reçu la lettre aux agents publiée vendredi et qui traite de la destruction méthodique du réseau de la DDFiP de l'Isère.

A l'instar de ceux que l'on entend sous les ors de la République et dans les entrailles de Bercy, de ce que l'on lit sur les organes de propagande de la DGFIP, le discours est volontariste, rassurant, voire lénifiant ! Il pourrait se résumer ainsi : ce que nous faisons, nous le faisons pour vous et pour le service public, pour l'intérêt général et personne ne sera perdant... Chacune et chacun dispose d'une véritable lisibilité pour préparer sa reconversion et/ou son baluchon...

Et soyons rassurés, un accompagnement individualisé sera proposé à chacune et chacun. Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles !



Ainsi, à en croire la DDFiP, elle a l'aval des élus. Pour preuve : 5 conventions signées dans le département... Oui, mais combien de délibérations de conseils municipaux et autres collectivités locales s'élevant contre son projet, impulsé, il faut le dire, depuis Paris ?

Et ces conventions, que prévoient-elles ? Quels engagements la DDFiP l'Isère a-t-elle pris en notre nom ? La question mérite d'être soulevée quand même, car au final, ce sont bien les personnels, nous tous, qui allons subir les conséquences de ces promesses. L'administration a les mots concertation, dialogue et écoute à la bouche tous les jours. Mais au final, elle impose sa loi et n'entend rien.

Aveugle et sourde par exemple aux résultats de l'observatoire interne du ministère et de la DGFIP qui en disent long sur l'état d'esprit des agents, tous grades confondus.

Aveugle et sourde à la souffrance qui touche les cadres intermédiaires, coincés entre marteau et enclume, et que l'on envoie se former, sous la houlette d'un cabinet privé de conseil chèrement rémunéré, pas comme nous, à « l'accompagnement du changement ». Un livret du management de la transformation qui vaut son pesant de cacahuètes.

Quant à vos représentants, ils sont tout juste invités à venir donner leur aval en Comité Technique sur un projet qu'ils découvrent en même temps que vous !

Notre directeur omet quand même de fournir quelques éléments supplémentaires à la compréhension de ce qui se trame dans l'Isère et ailleurs.

Le premier touche aux emplois : de combien sera l'addition cette année ? Primordiale, centrale, la question de l'emploi l'est. Plus de boulot, plus d'exigences, plus de missions, plus de sujétions et de moins en moins nombreux pour y faire face !

Le deuxième touche aux autres transformations en gestation. Quel sera l'impact pour l'Isère du plan de « relocalisation » lancé en grandes pompes par le ministre et le DG ? Pas un mot. Les directeurs savent pourtant de quoi il en retourne, mais ils sont sommés de ne rien dire, et ils obéissent !...

Quel sera l'impact de la nouvelle stratégie d'accueil (la NSA, ça ne s'invente pas ! -Sic-) que concocte la mission SRP (stratégie des relations aux publics) ? Quel sera l'impact de la concentration annoncée du recouvrement forcé et multi-créances sur le PRS ? Etc....

En somme, le NRP, mécano local dans lequel nous ne sommes que des pions au service d'ambitions plus grandes, n'est que la partie émergée d'un iceberg qui va détruire la DGFIP.

Alors l'alternative est simple : soit nous attendons la collision et chacun essaye de sauver sa peau tout seul, soit nous faisons bloc, nous imposons un autre cap et nous empêchons l'orchestre de continuer à jouer sa morbide partition !